

Cefedem de Bretagne / Pays de la Loire

Thomas Fouqueray

Projet pédagogique

juin 2007

Table des matières

Introduction.....	3
Un cadre artistique et pédagogique	4
Mes objectifs	4
Classe d'instrument	5
Quels musiciens former	5
Comment enseigner	6
Contrat didactique	6
L'évaluation	7
Les supports pédagogiques	8
Relationnel	10
Un établissement municipal	10
Travail d'équipe	11
Les parents d'élèves.....	11
Conclusion	12
Labo-Cello	13
Quelques idées testées/à tester	13
Objectifs de chaque cycle dans le cursus.....	13
Glossaire des œuvres par cycles.....	15

Introduction

La pédagogie aujourd'hui demande une grande ouverture d'esprit. En effet enseigner une spécialité n'est pas seulement le fait de transmettre aux autres un savoir technique mais également un patrimoine culturel de plus en plus ouvert sur tous les styles de musique. Il est question d'intégrer ma spécialité dans des domaines divers et donc de faire preuve d'initiative. Voici les points essentiels qui constituent ma pensée pédagogique à ce jour.

Dans un premier temps j'exprimerai le cadre et les directions professionnelles dans lesquels je souhaite faire évoluer ma profession.

Ensuite mes intentions se portent sur la manière et les processus que j'essaie d'appliquer dans la situation d'enseignant, ma façon d'appréhender le rapport à l'élève, l'évaluation puis les supports pédagogiques.

Enfin le troisième point est consacré à l'aspect relationnel de ce métier, les liens avec la fonction publique, l'équipe pédagogique et pour finir le rapport aux parents d'élèves.

Dans la dernière partie de ce document, j'ai souhaité fixer quelques propositions en liens directs avec l'enseignement du violoncelle. Des idées et exercices à mettre en œuvre, les objectifs de cycles (propre au violoncelle) et un récapitulatif d'œuvres que j'ai classés par cycles.

Un cadre artistique et pédagogique

Voici la vision que je me fais concernant l'avenir mon métier, et la manière dont j'espère mener mon projet et mes idées musicales. Il me tient beaucoup à cœur de jouer de mon instrument et de me produire en concerts sous toutes les formes que cela peut prendre. La découverte de l'enseignement durant ces deux années de formation m'a permis d'envisager une activité pédagogique en étroite rapport avec ma production artistique et ouverte aux innovations.

Mes objectifs

Ils seront d'accompagner les élèves dans leur développement par une pratique instrumentale. Comme éducateur je me dois de transmettre (ma connaissance en musique), de développer l'individu sur le plan artistique, relationnel et sensoriel. Mon désir d'artiste étant aussi de faire connaître la musique et de former un public amateur de notre art.

Une idée pédagogique à laquelle je tiens particulièrement est la suivante : s'adresser simultanément aux trois composantes de la nature enfantine : son corps (motricité, perception) ; sa capacité de pensée ; et son pouvoir d'expression, d'imagination. C'est ainsi que j'envisage ma pédagogie. En pratique, durant les cours, cela se traduit par des moments instrumentaux, mais aussi des moments où l'enfant chante, marche ou danse sur une pulsation, afin d'aborder des difficultés instrumentales sans l'instrument et de le conscientiser physiquement.

Celle-ci ne se cloisonne pas à l'apprentissage d'un instrument sans se préoccuper des bénéfices dont peut profiter l'élève d'un enseignement musical complet. De même, il faut que l'élève puisse bénéficier de toutes les esthétiques que comporte la musique afin de façonner sa propre idée musicale et ses choix futurs d'interprétation.

Classe d'instrument

En tant qu'enseignant artistique spécialisé, je me dois tout d'abord de donner aux enfants de l'établissement dans lequel j'enseignerai, les outils pour s'appropriier le choix d'un instrument. Je proposerai un parcours de découverte en « prélude » à leur cursus dans l'école afin de développer leur curiosité, leur créativité en matière de son mais aussi de mouvement. C'est pour cela que je trouve primordiale de s'impliquer dans ce parcours communément appelé « éveil musical » sous forme d'atelier avec le professeur de la spécialité.

Suivre un élève pendant plusieurs années consiste à prendre en compte ses changements comportementaux et physiques. S'informer et s'intéresser à son contexte social, ses occupations et préoccupations en fonction de son âge. De même j'ai découvert que les écoutes et les goûts musicaux des élèves étaient très variés en fonction de leur âge mais que les plus jeunes étaient tout de même très influencés par les médias dans leurs choix et goûts musicaux. Mon rôle d'enseignant sera de leur faire découvrir différents styles musicaux (pratiqués ou non au violoncelle) et de les mettre en garde face aux médias en prenant un certain recul sur ce qu'on leur propose.

Enfin la vie d'une classe s'articule autour de projets musicaux divers. Ils sont source de motivation pour les élèves et sont l'occasion de mêler les classes d'instrument, de faire intervenir copains et familles autour d'une création que les élèves s'approprieront. Ce genre de projet permettra l'utilisation de l'arrangement, de l'improvisation ou de découvrir d'autres styles de musique et de brasser des sonorités diverses.

Quels musiciens former

Mon objectif pour les élèves avec lesquels j'évoluerai, est de les aider à devenir des musiciens amateurs et autonomes avec leur instrument. A la fin de leur passage dans nos établissements ils doivent être capable de jouer de leur instrument dans différentes situations musicales : de la musique de chambre, de l'orchestre, de l'improvisation ou intégrer un groupe de musique traditionnelle, de musique amplifiée, ...

Pour cela, ma volonté est de leur faire développer une autonomie avec leur instrument et de se considérer comme interprète.

Elle ne peut s'acquérir qu'avec le temps et progressivement

Comment enseigner

Contrat didactique

Afin d'obtenir des résultats satisfaisants (pour l'élève et moi-même) je fixerai des objectifs personnalisés avec chaque élève, j'essayerai, dans la mesure du possible d'établir un « contrat » didactique avec chaque élève. Savoir quelles sont ses attentes par rapport à l'établissement et par rapport au cours de violoncelle plus particulièrement.

Ma position face à l'élève n'est pas de lui inculquer un savoir ou une pratique dont je détiens les ficelles, mais de l'accompagner dans un apprentissage avec l'aide de « clés » qui lui serviront d'appuis afin de construire son jeu instrumental. En tant qu'enseignant je me situerai au côté de l'élève dans un processus de formation, mon rôle étant d'étayer l'enfant afin qu'il arrive à faire ce qu'il n'aurait pu faire tout seul. (l'enfant est dans sa zone proximale de développement)

Plusieurs situations sont à utiliser pour aboutir à un résultat attendu.

Tout d'abord le principe de métacognition. Par exemple lors d'une phase d'expérimentation pour trouver la justesse d'une note, il est indispensable de déterminer la méthode utilisée pour obtenir le résultat : « Comment tu as fait pour trouver ? »

Ou encore mettre les élèves en situation problème afin de créer un conflit sociocognitif. Lors d'un apprentissage en groupe, un déplacement (entre deux positions) posant une difficulté à un élève peut être une évidence pour son camarade. Cette situation pouvant créer un problème intérieur à l'enfant par rapport à l'autre, ma solution est de ne pas intervenir dans ce rapport (ou afin de constater ce qui ne va pas) pour les laisser essayer de trouver une solution.

L'évaluation

Plusieurs types d'évaluation me paraissent envisageables dans un établissement enseignant la musique.

L'évaluation formative : on contrôle en continu et en concertation avec l'élève les progrès, les acquis et les défauts à corriger, le plus régulièrement possible. Cela se traduit à chaque séance par un moment où l'on verbalise les éléments qui ont été mis en œuvres afin d'obtenir un résultat. Ici on ne sanctionne pas l'erreur.

Après avoir établi des règles avec l'élève (cf. contrat didactique), il faut que lui-même puisse se situer assez régulièrement par rapport à ces objectifs prédéfinis. (Permet à l'élève et au professeur de voir l'évolution de l'apprentissage)

Ce système me permet une certaine liberté pédagogique, en adaptant l'évaluation à chaque élève

Le système d'autoévaluation intervient afin que l'élève lui-même se situe en position de juger de ses progrès ou de ceux d'un de ses camarades, par la participation à des cours collectifs ou en ayant l'occasion d'écouter ou de visionner une prestation enregistrée. La situation d'un élève jouant et deux qui écoutent (l'un avec et l'autre sans la partition) permet un échange sur ce qui a été réussi, ce qui a été raté. Ce que l'un a vu, ce que l'autre a entendu ou ressenti ; et d'échanger les rôles. (Permet à l'élève d'être en situation d'observateur et dédramatiser l'échec)

L'évaluation normative : avec le cursus divisé par cycles, l'élève sera amené à se présenter (au minimum) à un examen à la fin de chaque cycle. Ces examens regroupant des disciplines qui constitueront le bagage musical de l'élève sortant de l'établissement il faudra prendre en compte lors de ce type d'évaluation l'avis de personnes extérieures et celui de ceux qui constituent l'entourage pédagogique de l'élève.

Avec ce format d'évaluation les élèves sont contraints de jouer un programme défini par l'équipe pédagogique afin de garantir et de fixer un niveau pour le passage de cycle (Permet de situer par rapport à une norme : 1er, 2ème, 3ème cycle. Permet de rassurer des parents.)

Lors des examens de fin de cycle on prendra aussi en compte la progression de l'élève au sein de l'établissement. L'élève évolue à travers plusieurs disciplines et l'évaluation dans chacune de ces matières constitue un projet commun pour assurer cohérence et continuité.

Ces modes d'évaluation ayant leurs qualités et leurs défauts, je suis pour la mixité de ces méthodes.

Les supports pédagogiques

Les méthodes qui existent pour apprendre le violoncelle sont très nombreuses et il m'est impossible de dire telle ou telle est une bonne méthode. Cependant j'ai remarqué que certaines seraient plus appropriées voire dédiées aux jeunes débutants comme celles d'Odile Bourin, de Marcinkowska ou plus récemment de Claude Henri Joubert. Il faudra ensuite approprié le support avec l'âge de chaque débutant, dans ce cas les méthodes plus anciennes semble mieux convenir aux élèves plus âgés ou adultes, bien que très traditionnelles et peu récréatif. L'âge et le goût musical de chaque élève seront à prendre en compte pour choisir le programme.

Il me semble que la Méthode du Jeune violoncelliste de L.R. Feuillard est un outil avec lequel il est intéressant de travailler, cette ancienne méthode permet d'avoir un support sur lequel l'élève se retrouvera tout au long du premier cycle. La méthode reste en effet peu créative mais il faut l'accompagner de morceaux extraits de recueils comme Waggon Wheels et Stepping Stones (petites pièces avec accompagnements de piano facile), Violoncellofibel de Doris et Hans-Petter Linde (recueil de comptines à chanter avec un accompagnement en cordes à vides) ou encore des extraits d'autres méthodes celles de Tournus, Marcinkowska, ou The First Year violoncello method dans laquelle on trouve aussi beaucoup de pièces à jouer à plusieurs, avec ou sans le professeur. Je veillerai à changer de support, ce qui est important pour les élèves (et pour le professeur), car il ne faut pas laissé s'installer une lassitude à force de faire jouer toujours les mêmes pièces. Il faudra donc veiller à renouveler le catalogue quand il sera nécessaire.

Enfin concernant les méthodes je n'ai pas encore découvert toutes celles qui existaient et donc mes choix ne sont évidemment pas encore arrêtés.

De même il est facile de créer ses propres exercices, ou pièces à intérêts techniques, grâce aux logiciels comme Finale ou Cubase, avec lesquels il est possible de composer des morceaux appropriés aux élèves, ou d'en arranger d'autres qu'ils souhaiteraient jouer ou encore des

reprises de thèmes connus par les musiques actuelles, qui sont souvent écoutées par nos élèves (et par le professeur). Aussi il me semble important de faire un lien entre notre instrument vieux de plusieurs siècles et la musique entendue sur les ondes ou dans les films.

Certaines méthodes sont éditées avec des accompagnements de piano gravés sur CD, mais il est tout à fait possible de réaliser ce genre de support (avec l'aide de collègues pianistes, ou d'autres instrumentistes si besoin est) et de l'adapter à tous les morceaux travailler en cours. Le fait de pouvoir jouer avec un accompagnement pendant la semaine peut être une motivation supplémentaire pour les enfants, et cela est bénéfique sur d'autres aspects, tout d'abord de ne pas attendre le cours ou la répétition pour jouer avec une autre personne ; mais aussi pour la justesse, qui n'est pas facile de travailler seul à la maison, et tous les élèves n'ont pas forcément un autre instrumentiste à la maison ou encore moins un piano (et accordé). Cet enregistrement permettrait donc de se référer à un autre instrument, donc de vérifier si les doigts sont posés au bon endroit pour jouer juste.

La création et la musique contemporaine sont des sujets qui généralement font siffler les oreilles. J'essaierai d'en intégrer dans mes cours sous diverses formes que cela puisse prendre. La créativité des élèves (prendre une feuille blanche et écrire ce qu'ils savent jouer)

La mienne (inventer de nouveaux exercices ou morceaux appropriés à chaque élève dans un objectif précis). Ces pièces seront l'occasion aussi d'explorer et d'expérimenter les possibilités et ressources instrumentales. Enfin les pièces pédagogiques ou du répertoire qui sont nombreuses pour le violoncelle. La découverte de ce répertoire permet de prendre conscience du discours musical puisque l'élève passe d'exécutant à interprète à partir du moment il exécute une œuvre qu'il a générée lui-même.

Relationnel

Un établissement où l'on enseigne la musique se doit d'être un lieu de vie, de passage et d'apprentissage. Aujourd'hui une politique d'ouverture sur les esthétiques diverses est indispensable pour nos établissements. La musique est un univers qui évolue continuellement et les musiques actuelles font parties des centres d'intérêts de nos élèves. En tant qu'enseignant spécialisé, je pense ouvrir ma spécialisation sur ces styles de musiques qui nous sont proches et dont je me dois de prendre en compte dans mon enseignement.

Un établissement municipal

L'école de musique est un service municipal est suit des directives nationales, régionales ou communales. Elle dépend donc de ces institutions et de leurs réglementations ; et d'assurer une prestation de ses services qui sont un enseignement artistique et une diffusion musicale. Elle a un rôle de formation et de diffusion.

En tant qu'enseignant je devrais travailler en prenant compte du schéma départemental des enseignements artistiques. Je serai en mesure de participer à la généralisation d'un enseignement diversifié et de qualité en cohérence avec les bassins de vie. Tendre vers une ouverture culturelle et artistique des écoles de musique dans lesquelles j'enseignerais en élargissant nos missions et la diversification des publics. Et la formation et l'accompagnement vers l'autonomie des musiciens amateurs.

L'enseignement et la pratique musicale constituent un élément primordial et régulier de l'activité de la structure et de la commune.

Pour favoriser l'échange avec les autres activités culturelles de la ville, la démocratisation de notre enseignement est importante. Nous sommes encore souvent considérés comme « élitistes » ou mise à part. Il serai intéressant de créer avec la classe de violoncelle des échanges avec les autres arts, sports ou activités diverses de la ville. Tisser des liens entre les centres d'intérêts des élèves qui apprennent un instrument et le public. L'école de musique est un lieu d'éducation, et il faut valoriser les apprentissages.

La mise en place de classes à horaires aménagés (sports et arts) permet de faire fonctionner une école une ou deux demi-journées de plus par semaine. L'école de musique devient un établissement qui vit toute la semaine.

Travail d'équipe

L'équipe pédagogique d'un établissement doit répondre à plusieurs qualités professionnelles me semble t il. Tout d'abord d'être créateur avec le directeur d'un projet d'établissement autour duquel chacun puisse se reconnaître et enseigner dans les meilleures conditions possibles. Ensuite des projets musicaux sont à mettre en œuvre afin d'assurer une saison culturelle dans la ville ou le département dans lequel j'enseignerai. Ce lien entre l'activité pédagogique et l'activité artistique est indispensable car c'est une image de l'école qui est véhiculé à cet instant. C'est aussi le moyen d'essayer de délocaliser la musique classique (qu'elle ne reste pas enfermée dans son conservatoire !) et de la faire découvrir à un public nouveau. Les concerts dans les églises et salles de concert sont certes agréables pour les musiciens et le public mais les maisons de quartiers ou maisons de jeunes sont des lieux très peu visités par notre style de musique et doit s'inviter dans de nouveaux locaux.

En tant que professeur de violoncelle, je tiens à faire un lien avec les instruments de la famille des cordes frottées. Je pense qu'une participation à des ateliers en groupe, dès la première ou seconde année d'instrument, est envisageable afin d'aborder les pratiques collectives puis les classes d'orchestre grâce à la création, l'improvisation et les inventions dont sont porteurs les enfants. La mixité des instruments dans un ensemble d'initiation permet à chacun de découvrir les différences entre chaque famille d'instruments et l'improvisation de découvrir les possibilités sonore et instrumentales. L'objectif de ce genre d'atelier est tout d'abord de faire un lien entre les disciplines instrumentales mais aussi que les élèves puissent être amenés à travailler avec des professeurs différents. Un groupe d'enfant réuni par rapport à leur âge (de niveaux un peu différent) évoluant avec des professeurs différents chaque trimestre ou semestre !

Les parents d'élèves

Ils faut les informer (ne pas les laisser complètement hors de la classe d'instrument : information sur les différents projets mais aussi participation aux cours) les concernés et les valoriser (ils sont capables d'écouter leur enfant à la maison pour de les aider). Les élèves commençant de plus en plus jeunes le violoncelle (l'instrument ne demandant pas développement physique particulier), il me semble primordiale que les parents soient présents

lors du cours des élèves lorsque ceux-ci sont très jeunes (entre 4 et 7ans), mais il faudra être très clair sur leur rôle dans l'apprentissage de leur enfant. Dans les premiers temps, ils doivent être rapporteur de la séance avec le professeur (via un carnet, ou s'ils ont été présents au cours). Et qu'ils soient présent sans être directifs : le travail personnel est très important mais aussi très difficile car il faut s'isoler (des copains ...) et se mettre dans une situation d'étude, ce qui demande de la concentration. La présence d'un parent au côté de l'enfant qui étudie peut stimuler dans les moments où la motivation est moindre.

Il est difficile pour les élèves les plus jeunes de prêter attention à plusieurs choses à la fois ou de se souvenir de ce qui a été travaillé ou dit pendant le cours. C'est dans ce rôle d'accompagnement que les parents interviennent et peuvent aider leur enfant à progresser, en étant observateur surtout, et rapporteur du travail à effectuer à la maison à la demande du professeur, mais aussi pour faire le relais de l'enseignant et rappeler les conseils lors du travail pendant la semaine.

Ce rôle des parents doit être au bénéfice de l'élève et surtout pas un fardeau (et pour l'élève et pour le professeur), il faut donc être attentif aux réactions de l'enfant à cette période de l'apprentissage et définir le moment où l'élève n'a plus besoin de cette présence. L'objectif étant d'aider l'enfant à devenir autonome dans son travail.

Conclusion

Créativité, spontanéité et écoute sont les mots qui me paraissent être à l'image de ce que j'ai exprimé dans ce projet. Dans cette conception de la pédagogie, l'enseignant tient un rôle d'accompagnant et l'élève est au centre de son apprentissage. Il est ainsi considéré comme l'acteur principal, lui permettant, à travers le dispositif adéquat proposé par l'enseignant, de construire lui-même son savoir. Une de mes responsabilités principales, dans ma tâche d'éducateur, est de savoir adapter mes exigences au niveau de maturité de chaque enfant.

Labo-Cello

Ce sont des idées pédagogiques ou des méthodes que j'ai rencontrées pendant mes deux années au cefedem, lors des cours en tutorat ou durant le parcours de pratiques innovantes. J'ai pu mettre certaines en pratiques mais d'autres sont encore à l'état de projet. Enfin j'ai essayé de faire une 'fiche' de ce que l'on doit attendre d'un élève en fin de chaque cycle, ainsi que certaines œuvres qui correspondent à ces fin de cycles dans certains établissements de la région.

Quelques idées testées/à tester

Le pouce dès les premières années de violoncelle : c'est pas plus dur pour les enfants qui découvrent leur instrument, la taille de leur main est plutôt adaptée, lecture de la clé de sol.

Le cahier de 'mes compositions'

Points rouges points bleus pour extensions.

Objectifs de chaque cycle dans le cursus

L'organisation du cursus, d'une durée totale d'environ dix ans, en trois cycles correspond aux grandes étapes des acquisitions d'un élève pendant son parcours vers l'autonomie complète.

Les deux premiers cycles sont d'une durée moyenne de quatre ans, le troisième lui se déroulera sur deux années ou trois selon les objectifs de l'élève à la fin de ce cycle : obtention d'un diplôme de fin d'études amateur ou entrée dans un cycle à vocation professionnelle.

Le premier cycle :

Le premier contact avec l'instrument est important mais doit rester une découverte personnalisée. Chaque élève s'appropriera physiquement le violoncelle. Il est important d'entretenir une relation entre le corps (sa position, son contact avec le violoncelle) et le son que l'on émet. Ce cycle est le lieu de l'apprentissage des compétences instrumentales et musicales de bases ; le code de lecture et d'écriture musicale.

Les éléments à maîtriser pour une fin de 1^{er} cycle sont : Les 4 positions du manche, les places et répartitions d'archet, ainsi que les vitesses d'archet (en lien direct avec les rythmes simples utilisés)

Le premier cycle : S'approprier physiquement l'instrument (rapport son/corps) Acquisition des positions du manche 1-4 voir 5-7, débuts de la clé d'Ut. Répartition de l'archet, places et vitesses d'archet différentes. FR, SP, M, G, H, découverte de la position du pouce ; pièces contemporaines ludiques. La maîtrise des nuances. Pouvoir être autonome pour déchiffrer une partie simple d'orchestre, musique de chambre.

Œuvres pour un fin de premier cycle : Sonate de Romberg, Concertino de Bréval 1 et 2, Rumeur de Rober Pascal ; Balade pour un ¾ de Thirault ; duos de Kodaly ;

Le second cycle : prendre conscience des contraintes physiques (de l'instrument et du corps) ; souplesse de main droite (modes de jeu différent) et toutes l'étendues du violoncelle (m.g.) ; recherche de la personnalité dans la musicalité, de la sensibilité de l'élève) ; tenter d'ouvrir le répertoire sur les musiques traditionnelles, modernes (en rapport à l'âge de l'élève) ; autonomie par rapport à l'apprentissage de la partition.

Œuvres pour fin de second cycle : Bach, suite n° 1, 3, et 2 ; Saint-Saens Allegro appassionatoj ; Boccherini Vivaldi ... sonates Elegie de Fauré, Berthomieu La Gaillarde ; Fantaisistucke de Schuman (les 2 1^{ère}) ; Scherzo de Bridge ; J.Ibert ;

Le troisième cycle :

Faire part de personnalité musicale et avoir les moyens (autonomie) pour une pratique amateur. Jouer une partie de violoncelle dans un orchestre ou un groupe de musique de chambre par rapport aux coups d'archets, phrasés, doigtés, ...

Œuvres pour la fin d'u troisième cycle : Bach, Bocherini, Saint saens, Elgar, Kabalevsky (les 1^{er} mvt), aborder le grand répertoire.

Le cycle spécialisé : il faut déjà avoir remarqué chez l'élève un degré d'aisance et un potentiel, lui permettant d'avoir une marge de progression pour le perfectionnisme.

Le cycle des adultes : il est à définir avec les élèves adultes afin de savoir quelles sont leurs attentes de l'établissement qu'ils ont décidés de fréquenter. Proposer un cycle, avec une « début » et une « fin » afin de ne pas stagner « hors cursus ». Pour les adultes je proposerai

des cours variables entre cours particuliers (afin d'approfondir le travail personnel) et cours semi collectifs, pour une pratique dirigée vers la musique de chambre et/ou l'orchestre.

Glossaire des œuvres par cycles

Cf. Dix ans avec le violoncelle, et autres documents extraits de mes passages en tutorat.